

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi 26 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi 26 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2959, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 26 juillet 1851 Samedi

Me voilà enfin orientée sur les mouvements de la grande Duchesse. Elle sera à Francfort le 3 août, & m'écrira elle-même pour m'y donner rendez-vous. C'est

donc là que je vais me rendre, et là que je vous prie de m' adresser vos lettres des la réception de celle-ci. Francfort sur Mein Vous continuerez même, car je crois que par là j'aurai vos lettres plutôt à Schlangenbad. Toute ma société est partie ce matin. Elle conduit à Coblenz Marion & Duchatel. Ellice me reste jusqu'à Lundi. Je lis Gladstone c'est une infâme diatribe contre le roi de Naples, écrit avec une gravité d'expressions extraordinaire, mal écrit, dédié à Lord Aberdeen sur la permission expresse de celui-ci. Je m'en vais lui en faire mon compliment. Je ferai aujourd'hui même votre commission pour les cailloux du Rhin seulement j'ai peur qu'il n'y ait plus de diamants, on les enlève mais je verrai. 1 heure. Je viens de finir Gladstone la première lettre seulement, il y en a une autre à Aberdeen que je vais commencer. J'ai bien du regret de n'avoir pas d'occasion pour vous l'envoyer. Peut-être l'avez-vous eu directement c'est une vraie infamie & je crois que vous seriez à temps encore pour empêcher Aberdeen d'en faire le texte d'un discours au Parlement. 2 heures Me voilà bien troublée. Jugez que [?] nie qu'il a mes titres. Il dit que je les ai retirés. Je suis prête à faire serment ce que je ne fais jamais, que je les ai placés chez lui, que j'avais son reçu. Seulement ce reçu où est-il ? Savez-vous que je perds 10 000 £. C'est quelque chose. Cette affaire m'attriste & au milieu de mes bains c'est bien mauvais. Je ne sais pas prendre philosophiquement de pareilles pertes. Je vous dis adieu parce que je ne puis penser pour le moment à autre chose. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Samedi 26 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3964>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 26 juillet 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2959
Paris le 26 juillet 1854.
Samedi.

me voilà enfin orientée sur
le monument de la grande
Duchesse. Me sera à Frankfurt
le 3 août, & m'écrit elle
même pour m'y donner rendez-
vous. C'est donc là qu'il vas
me rejoindre, et là qu'il vas
prier de m'adresser vos lettres
du la réception de celles-ci.

Frankfurt sur Mein.

vous continuerai même, car
je crois que par là j'aurai
vos lettres plutôt à Schlegel
tout va bien et partira
à l'instant. Elle conduit à

Coblenz, Nassau & Dietsch
Ellie une ruse jippi à l'end.
ji li Gladstone c'est un
infame diatribe contre le
roi de Naples, écrit avec une
grossièreté d'expression ex-
traordinaire, mal écrit,
dedié à l'ond abeille sur
la permission apportée de
celui-ci! ji ne en vas
lui infaire mon compliment!
ji ferai aujourd'hui même
votre commission pour les
cailloux du rhin, seulement
j'ai peur qu'il n'y ait plus
de diables, on les utilise
maintenant.

1 huer. ji vien de finir
Gladstone la première lettre
seulement, il y en a une
autre à chercher pour ji va
commencer. j'ai bien du
repeut de l'écrire par l'occasion
pousser l'œuvre. Just
dit l'aug. sur un diatribe
c'est un vrai infame,
ji vois que vous serez à
l'œuvre pour empêcher
abandon d'infame l'œuvre
d'un discours au Parlement.
2 huer. une voilà bien
troublée. j'ai peur que
une qu'il a une tâche. il
dit que ji s'en ai retiré.
ji vien prêt à faire

surment, espérant en faire
jamais, que si les ai plaisir
chez lui : que j'avais son
sein. Surtout ce sera
ou utile? sans vous
je perds 1000 £. c'est
quelque chose. cette
affaire m'attriste, & au
milieu de mes bœufs c'est
bien mauvais. je ne sais
pas prendre philosophie
surtout de pareilles
questions. je vous dis adieu
presque en plein jour
pour le moment à autre
chose. adieu.

Wat Rieuw Dimanche 27 Juillet 1831

Nous ne pouvons pas éviter des
traverses. J'ai eu bien tout l'air que j'en ai été touché.
Nous nous entendons très bien le soleil et moi.
De la traverser très bonne compagnie. Quand je
me promène en pleine liberté et dans les flots
de lumière, j'oublie la solitude. Pas toute la
solitude.

Si je vais à Trouville, ce ne sera que pour
me promener. Je n'y coucherais pas. mais pour
voir que j'y aille, et que j'y passe quelque
heure, j'irai chercher le Prince George, et je
serai aimable pour lui, puisque vous le
desirez. J'ai eu en jadis une lettre de
l'archevêque. Toujours aussi doux et aussi
jeune. Il y a du monde à Trouville, mais
pas de gens de connaissance. Il y a deux
vieilles, l'une jolie, l'autre pas, l'une spirituelle,
l'autre pas, les deux sont portugaises. Elles vont
souvent passer ici dans un bon jour.

Harvey a très bien fait de rendre refus
pour refus. Palmerston ne fait rien ni